

PRÉFACE

En règle générale les spécialistes d'une discipline ont tendance à la présenter comme complexe. C'est vrai en physique, en mathématiques, en droit, en médecine, en histoire... La comptabilité en partie double n'échappe pas à la règle.

C'est d'autant plus vrai qu'elle a été créée entre les XII^e et XIII^e siècles dans le nord de l'Italie par des marchands qui en avaient appris des rudiments auprès des Arabes, eux-mêmes formés par les Indiens. C'était à une époque où la nouvelle numération indo-arabe et les opérations arithmétiques, dont la comptabilité faisait grand usage, étaient effectivement abstraites, complexes et sophistiquées. Tandis que les autres disciplines datent des XVI^e et XVII^e siècles ou après.

Cela explique les techniques et le vocabulaire parfois surannés de la comptabilité. Ainsi pour calculer un bénéfice B , on ne soustrait pas les coûts C aux ventes V en écrivant

$$B = V - C$$

On présente les ventes dans une colonne, les coûts dans une autre ; on « complète » la colonne dont le total est le plus petit pour le rendre égal à l'autre ; et le chiffre ainsi ajouté, replacé dans l'autre colonne, est le bénéfice ou la perte de l'année. On n'utilise pas de signe moins car le signe moins a été inventé trois siècles après la comptabilité.

En outre, s'il est vrai que les ventes V ne sont pas trop compliquées à calculer, les coûts C exacts correspondant aux ventes d'une année, en revanche, demandent plus de soin pour les calculer sans rien compter en trop ni rien omettre.

Enfin la comptabilité en partie double n'est pas une comptabilité de cash mais une comptabilité de valeur. Bien comprendre ce concept demande au départ un effort – comprendre par exemple qu'une vente peut ne produire aucune rentrée d'argent immédiate, mais seulement une promesse de paiement ultérieur, et apprendre à la comptabiliser correctement. Mais ensuite on est émerveillé par le côté très naturel et la puissance des concepts.

La comptabilité est parfois considérée comme une activité secondaire de *bean counters*¹, pour employés subalternes. Ce n'est pas le point de vue de ce livre. Nous montrons qu'elle remonte aux débuts de l'histoire, il y a cinq mille ans. C'est la première représentation abstraite que les hommes ont élaborée pour décrire des activités concrètes – les échanges au sein d'une communauté – et les gérer. Elle joue encore aujourd'hui un rôle fondamental dans le fonctionnement de nos sociétés.

La comptabilité en partie double touche en particulier au problème d'attacher une valeur aux biens et aux services, et fournit des outils pour l'attaquer. C'est un problème qui a occupé les meilleurs esprits du passé, d'Aristote à Marx, en passant par Saint Thomas d'Aquin, les mercantilistes, les physiocrates, les économistes classiques et néoclassiques, et plus récemment Keynes, Hayek et les économistes contemporains.

La comptabilité est indispensable pour les managers travaillant dans les entreprises, mais aussi pour les responsables politiques, et les économistes qui les conseillent, afin de gérer nos sociétés. Les idées à ce sujet sur la meilleure façon de faire sont, comme l'on sait, très diverses et les discussions très vives. Les problèmes occupent encore les meilleurs esprits. Et ils ont besoin de bien comprendre la comptabilité.

1. Que l'on peut traduire par *compteurs de petits pois*.

Nous avons enseigné la comptabilité générale et analytique, en même temps que la finance et la monnaie, pendant une dizaine d'années dans des Écoles supérieures de commerce (ESC) françaises à des élèves de programmes internationaux.

Nous nous sommes rendu compte qu'il était possible de l'expliquer simplement, à plusieurs conditions. Il faut garder à l'esprit qu'il s'agit seulement d'un vaste ensemble d'additions et de soustractions dans des comptes bien organisés afin que leurs soldes donnent une image fidèle et utile de l'entreprise, de sa santé, de ses perspectives, et aident ainsi ses responsables à la gérer.

Il faut aussi expliquer *l'origine* historique des différents termes et pratiques. On ne trouvera jamais dans le présent ouvrage d'« explication » comme « débit veut dire gauche, et crédit veut dire droit », qu'on peut trouver dans certains manuels (anglo-saxons) à gros tirage.

Enfin, avant d'énoncer des règles qui peuvent paraître arides, il faut prendre des exemples pour introduire les concepts et ne pas utiliser dès le départ une terminologie trop technique. La comptabilité consistant essentiellement en des pratiques très naturelles, comme souvent alors en pédagogie on peut introduire sans le dire les concepts dans les exemples, facilitant ensuite leur présentation plus formelle.

Quand on parle de comptabilité générale, on parle en réalité de *deux volets distincts*. Le premier, qui est le même dans le monde entier, est l'ensemble des *techniques* d'écriture dans des comptes, de préparation des documents de fin d'année, d'analyse de ce qu'ils nous disent sur l'entreprise, etc. Le second est l'ensemble des *réglementations*, différentes selon les pays et les périodes, sur ce qu'il est permis de faire ou pas quand on tient une comptabilité.

Ce livre porte sur le premier volet. Il existe sur le second d'excellents ouvrages, mis à jour régulièrement pour suivre la législation. Parmi les plus connus sont les mémentos Francis Lefebvre, qu'ont même constamment sous la main les responsables de la Direction générale des impôts!

Le livre est composé de 44 leçons organisées en 12 parties, plus deux appendices. Quarante leçons sont suivies d'exercices généralement très simples pour vérifier qu'on a compris et commencé à assimiler. Les douze parties et les appendices sont les suivants :

- I Introduction
 - II Exemple d'une petite entreprise
 - III De la comptabilité en partie simple à la comptabilité en partie double
 - IV Un exercice comptable jusqu'à la balance
 - V Régularisations avant la balance finale
 - VI Le compte de résultat et le bilan
 - VII Principes généraux de la comptabilité et sujets divers
 - VIII La monnaie et comment en générer
 - IX Comptabilité sur plusieurs années
 - X Approfondissement du bilan
 - XI Le cash flow ou flux de trésorerie
 - XII Les ratios
- Appendices :
- A. Plan Comptable Général (PCG)
 - B. Solutions des exercices

Sans faire de vous un expert-comptable – ne serait-ce que parce qu'il faut pour cela maîtriser aussi une partie du second volet mentionné plus haut –, ce livre vous permettra d'être à l'aise pour lire une comptabilité, en particulier lire une liasse CERFA, passer ou vérifier des écritures comptables, suivre le travail des comptables, discuter avec eux, faire des analyses financières, etc.

Les matières présentées sont standard dans un livre d'introduction à la comptabilité générale. Comme nous l'avons dit, nous avons cherché à être aussi simple et clair que possible, tout en exposant les procédures en détail telles qu'elles sont pratiquées depuis huit siècles.

Après une partie d'introduction historique, la deuxième partie est un exemple de petite entreprise, pour montrer comment ses activités engendrent une grande quantité d'informations qu'il faut récolter, suivre, organiser et utiliser. Cette deuxième partie se poursuit par trois leçons de discussion générale des principes comptables avant de rentrer dans la technique.

L'exposé des techniques comptables proprement dites commence avec la partie III.

Une partie est inhabituelle dans un livre de comptabilité : c'est la partie VIII sur la monnaie, et comment en générer. Elle consiste en deux leçons, une sur la monnaie et les mécanismes monétaires, et l'autre sur la création d'entreprise. Nous pensons en effet que la comptabilité est d'autant plus facile à aborder et lumineuse que l'on a une certaine compréhension des mécanismes monétaires. Et le livre servira aussi aux futurs entrepreneurs.

L'auteur a longtemps enseigné la comptabilité en même temps que la finance et la monnaie. Il a aussi créé une demi-douzaine de petites entreprises, certaines ayant connu un bon succès et vendues pour le prix d'un appartement parisien. Cela lui donne une bonne expérience de terrain de la comptabilité et plus généralement de la gestion d'entreprise.

Ce livre doit beaucoup à tous les élèves qui ont suivi ce cours, et qui par leurs questions m'ont permis de mieux comprendre ce qui était facile à comprendre et ce qui l'était moins. Ils m'ont beaucoup appris à moi aussi. Merci enfin à Denis Blanchet et à Marie-Christine Aubert pour leurs encouragements et leurs conseils toujours judicieux lors de la préparation du livre.

Bonne lecture et bon apprentissage.

François Lebon
Paris, mars 2021

